Célébration oecuménique de Carême, transmise de Giubiasco (TI)

15 mars 2014

Prédication

BHM Don Angelo, je pourrais m'imaginer que quelques-uns, parmi nous ou devant la télévision, se demandent quel était le genre du texte que nous avons entendu dans la première lecture, ce texte du cinquième livre de Moïse, du Deutéronome. On y parlait des premiers fruits, d'un Araméen, des dîmes de la récolte, des étrangers et des veuves. Des choses anciennes. Qu'ont-elles à voir avec nous et notre vie?

AR Il s'agit évidemment d'un ancien texte du peuple juif, dans lequel on parle d'ordres et d'instructions. Mais ces ordres et ces instructions laissent apparaître aussi l'amour de Dieu qui est entré dans l'histoire d'Israël.
Cela vaut aussi pour nous, aujourd'hui, la récolte est le signe de l'amour de Dieu qui rend fertile la terre où nous vivons.
C'est l'amour de Dieu qui se révèle dans la réalité de notre vie et de notre histoire.

BHM Et Jésus nous a clairement expliqué que l'amour de Dieu est adressé à nous tous. Donc aussi à toi et à moi. C'est par l'intermédiaire du baptême que Dieu fait une alliance d'amour avec nous, les hommes d'aujourd'hui. Mais comme dans l'amour entre deux personnes, ce pacte fonctionne uniquement si les deux parties s'engagent. Comme dans un mariage. Si c'est seulement une partie qui aime et l'autre ne s'en intéresse pas beaucoup, alors l'amour a un expéditeur, mais pas de destinataire.
Si c'est une seule personne qui garde vivante la relation, alors les sentiments vers l'autre tombent dans le vide et la relation s'achève.

AR Le texte biblique nous rappelle ce qui compte aussi dans notre relation avec Dieu. Il nous donne une espèce de guide pour devenir des partenaires actifs dans l'alliance d'amour de Dieu. Au peuple hébreu il est dit: La première coupe de ta récolte, les premiers fruits de tes champs appartiennent à Dieu. Et puis, souviens-toi: mon ancêtre était un Araméen errant ; il s'est rendu en Égypte. Les Égyptiens l'ont maltraité, et le

Seigneur a entendu nos cris et il a vu combien nous étions maltraités et opprimés et il nous a fait sortir d'Égypte en accomplissant des exploits puissants, des signes et des prodiges. Par conséquent, agis. Agis en partageant tes biens avec l'étranger, l'orphelin et la veuve comme signe et témoignage que tout ce que tu as reçu est don de Dieu et de son amour.
En faisant ainsi, tu deviendras une partie active de l'alliance avec Dieu. En accomplissant la volonté de Dieu dans le partage, le Dieu d'Israël deviendra ton Dieu et tu deviendras son peuple.

BHM Nous pouvons peut-être nous le figurer comme un mariage, quand je fais une surprise à la personne aimée, avec un bouquet de fleurs, un bon dîner après une dure journée de travail, ou alors avec un sms, un coup de fil pendant un voyage.
Donc : un signe d'affection qui voudrait dire : tu es important pour moi. Mon cœur bat pour toi, je voudrais que tu ailles bien.

AR Comme le mariage représente un pacte entre deux personnes, ainsi Dieu aussi a fait un pacte avec Israël et aujourd'hui avec toute l'humanité. Ce pacte, on doit le vivre activement – comme un mariage.
Cette alliance n'est pas comme un contrat d'assurance que l'on trouve quelque part dans un tiroir au cas où il arriverait quelque chose. L'alliance entre Dieu et son peuple doit se concrétiser dans la vie quotidienne. Et c'était exactement ce que faisaient les Hébreux en donnant à Dieu une partie de leur récolte. Ils le faisaient en s'occupant des étrangers et des indigents.

BHM Comme il a déjà été dit : dans le baptême, Dieu a fait alliance avec nous. Et nous pouvons nous appeler enfants de Dieu – comme Jésus nous l'a enseigné. C'est pourquoi nous aussi – comme les Hébreux d'il y a longtemps – nous sommes appelés à vivre activement et intensément l'alliance d'amour avec Dieu.
Accepter son amour, le transmettre à d'autres.
En regardant avec des yeux d'amour ce qui se passe dans le monde.
Par exemple, en regardant les conditions de travail des femmes qui produisent nos jeans et nos T-shirts. Car leurs conditions ne sont pas aussi gaies que les couleurs des habits qu'elles produisent, comme va nous le raconter notre hôte, Shatil Ara.

AR Birke, je suppose que beaucoup de gens se demandent : « Mais où est le Bangladesh ? N'est-il pas trop loin de notre réalité de vie ? Que puis-je y faire ? Je ne

peux pas changer la politique de ces régions ! »

BHM Non. C’est vrai ! Je ne peux pas changer la politique avec un claquement de doigts, ni chez nous, ni en Bangladesh. Mais je peux faire un petit pas afin que notre monde devienne un peu plus juste. Beaucoup de petits pas feront un chemin – et beaucoup de personnes qui font beaucoup de petits pas, à la fin, réussiront à changer quelque chose. Nous avons en plus la certitude que Dieu se tient près de tous ceux qui pratiquent la justice, quelque soit le peuple auquel ils appartiennent !
Plus concrètement, accomplir des petits pas signifie : lever la voix contre l’injustice et l’exploitation.
Cela veut dire : prendre position contre des affiches discriminatoires envers les étrangers. Cela veut dire : acheter des habits issus du commerce équitable. Ou encore, soutenir la pétition de la campagne qui demande aux CFF d’acheter à son personnel des uniformes produites dans des conditions de travail équitables.

AR Oui, le partage des biens matériels et notre engagement pour la justice et la paix sont la porte ouvrant sur la reconnaissance de l’immense bien que nous avons reçu de Dieu. Et autant Dieu nous a aimés, autant nous devrions nous engager à transmettre cet amour.
Dieu nous a donné des yeux pour voir et des mains pour agir. Nombreux sont les signes et les gestes qui émergent dans notre société pour atteindre un partage équitable, solidaire et juste. Ce sont des petits arbres bons qui donnent des bons fruits!
Les personnes qui ont une relation avec Dieu, dans leur cœur et dans leur vie, font de Dieu leur Dieu en suivant la règle du partage et de la générosité.

Amen.